

Voiture, chaussures et mini-jupe

Inspiré du conte Cendrillon

Il faisait très froid. Il neigeait et il ventait vraiment beaucoup. La Saint-Valentin approchait, tout comme ma fête. J'attendais avec impatience le 16 février. Toute ma vie, j'ai rêvé d'avoir 16 ans. Je m'attendais à ce que tout soit parfait. Ce matin-là, ma mère est sortie dehors pour aller chercher le courrier. Elle avait à peine ouvert la boîte aux lettres qu'une voiture aveuglée par la tempête la percuta. Ma mère tomba au sol et sa tête se frappa sur la chaîne de trottoir. Le sang tacha la neige et ma mère ferma les yeux. Mon père appela l'ambulance, paniqué.

Un mois s'est écoulé. Mon père et moi avons vécu dans l'ombre après la mort de ma mère et sans elle, notre situation financière chutait. Mon père fut dans l'obligation de se remarier. Ma belle-mère était insupportable, rien de moins. De plus, cette charmante jeune femme avait deux garçons de mon âge que j'avais envie d'étrangler.

Le 14 février, Yannick Potvin, le garçon le plus populaire, invita presque toute l'école à la fête qu'il donnait pour la Saint-Valentin... Même moi, j'ai été invitée! Évidemment, ma belle-mère refusa que j'y participe et elle m'enferma dans ma chambre. Je me couchai et m'endormis. Pourtant, vers onze heures, j'entendis du bruit dans le couloir. Ma porte s'ouvrit soudain et ma cousine Jessika entra dans ma chambre, un superbe ensemble à la main :

- Je me suis dit qu'il fallait du linge adéquat pour une fête comme celle-là! dit-elle en me gratifiant d'un sourire.

- Mais comment as-tu su?

- Ton père m'a appelée...

Je lui souris à mon tour. Jessika me présenta une magnifique jupe colorée qui allait parfaitement avec le chandail orangé qu'elle tenait dans son autre main. Je lui pris les vêtements des mains et les essayai. Jessika disparut dans le couloir et réapparut aussitôt, une paire de chaussure à la main. C'étaient des Nikes! Roses, blanches et mauves avec un crochet argenté, symbole de la marque populaire. Je les enfilai et constatai qu'elles m'allaient vraiment bien. Ma cousine me prit ensuite par la main et m'emmena au garage où une magnifique voiture rouge attendait. Jessika me conduisit chez Yannick en me donnant cet avertissement : «Tes parents se lèvent à sept heures, ne l'oublie pas...»

La fête fut vraiment géniale. Nous avons joué à la Wii et j'ai battu tout le monde au Dance, Dance Revolution. Vers six heures et demie, tout le monde dormait sauf Yannick et moi. Nous parlions encore, assis sur le divan. Soudain, mes yeux croisèrent l'horloge. Il fallait que je rentre chez moi! Je me suis

levée d'un bond ignorant les protestations de Yannick. J'ai couru jusqu'à chez moi, Jessika n'étant plus là pour me reconduire.

Plus tard, je sortis pour aller porter les poubelles au chemin, comme à l'habitude, lorsqu'une affiche attira mon attention. Il était inscrit TROUVÉ en gros et une photo d'une paire de chaussures se trouvait juste en-dessous : mes chaussures! Je ne les avais pas remises après avoir joué au Dance Dance! Je courus jusqu'à chez Yannick pour les reprendre. Il me les donna sans demander de preuves. Mais avant que je parte, il me prit le bras, me ramena vers lui et m'embrassa.

J'ai fêté mes 16 ans avec lui. C'était comme je le voulais, plus que parfait. Qui sait, ce sera peut-être lui mon prince charmant...

Laurie Béliand

Classe d'Élise Lacerte

Concours littéraire *J'imagine, j'écris, tu lis!*

Finaliste Coup de cœur

du 3^e cycle du primaire

École St-Denys-Garneau

2009-2010